

# Repères et répertoires pour une fête de l'accueil à Villeurbanne

CHARIVARI 2018



vi | | eurbanne



CENTRE NATIONAL DE RECHERCHE  
DÉVELOPPEMENT ET ORGANISATION  
DE VILLEURBANNE

# Édito

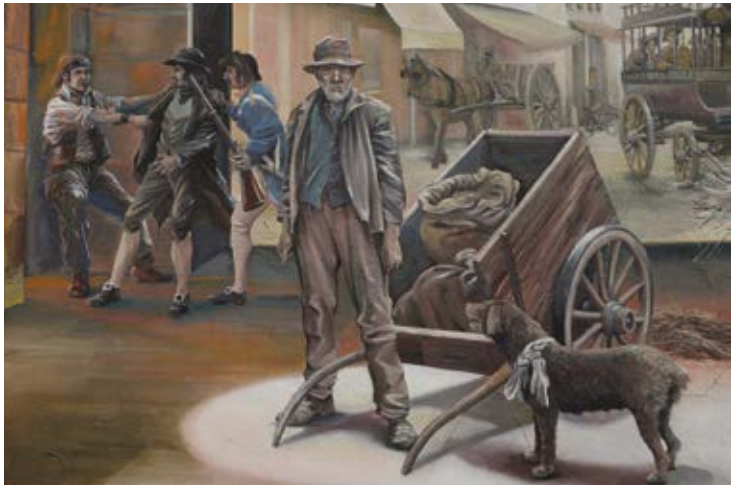
On peut venir à la fête pour prendre plaisir au spectacle. C'est le but !  
On peut aussi, si on le souhaite, découvrir ici les temps forts de la ville qui nous ont inspirés. Chaque séquence de la journée est ainsi ancrée sur des récits, des lieux, des objets de mémoire. Des choses connues peut-être mais si importantes à dire, plus encore dans la rue !  
En bas de page, on trouvera les répertoires et scènes portés par ces récits.

Un Charivari, au fait, c'est quoi ? Au Moyen Âge, c'était faire un vacarme souvent contre un mariage mal fait (un trop vieux avec une si jeune). Celui-là a disparu. Mais il y a le charivari vivace contre les injustices, contre les murs qui séparent, les amnésies délétères. Et il y a le Charivari "pour", comme ici, pour l'accueil. Ces charivaris-là, à inventer, sont toujours de la fête, tant il y a à faire !

**Martial Pardo**, directeur de l'École nationale de musique,  
danse et art dramatique de Villeurbanne

Terre de refuge

# 1786 - Canuts la révolte des deux sous



« L'arrestation », fresque murale au Tonkin.

© Gilles Michallet



u fil des siècles, Villeurbanne fut terre de refuge pour les persécutés religieux, politiques, un havre pour les réfractaires. Août 1786, les canuts se révoltent. Ils demandent deux sous de plus par mètre de soie, une misère. Les patrons refusent, les ouvriers désertent les ateliers, quittent Lyon, traversent le Rhône en chantant. Villeurbanne se trouvant alors en Dauphiné, les seigneurs de Lyon y perdent tout pouvoir : idéal pour la révolte ! 2000 ouvriers prennent la rue, attaquent les prisons, libèrent leurs camarades. La répression est féroce. Des Italiens désignés meneurs sont pendus et étranglés aux Terreaux. De cette violence naîtront les futures grandes révoltes des canuts toujours avec les Charpennes en fond de toile.

**CHARIVARI** ▶

- *Rétameurs / Grand Conversatoire - 14h30 / Barricades - 18h15*
- *Chanson « Donna donna » [enfants de la Shoah] / 3 petites notes - 16h15*
- *Groupe Spitak (Arménie) / Apéro symphonique / Nuit des Cultures - 20h*
- *Groupe Dibouk de musique klezmer / Nuit des Cultures - 20h*

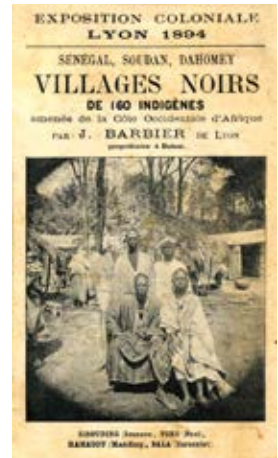
1894 - Drôle d'accueil

# Un zoo humain à « l'Expo » Universelle

1 Villages annamites  
par Tamagno Nicolas,  
1862-19.  
© Bibliothèque  
municipale de Lyon

2 Village noir.  
© Collection Radauer /  
[www.humanzoos.net](http://www.humanzoos.net)  
Exposition Coloniale  
de Lyon

3 Plan  
village nègre.  
© Archives  
départementales  
du Rhône



F

in XIX<sup>e</sup> siècle, en pleine expansion impériale, toute grande ville rêve d'une exposition ethnographique. Lyon aura la sienne à l'Exposition Universelle au parc de la Tête-d'Or : pavillons coloniaux d'Algérie, de Tunisie, d'Annam. A l'Est du parc, à Villeurbanne, sont exhibés 160 indigènes par les frères Barbier : Tonkinois du « *village annamite* », Sénégalais, Béninois, Soudanais des « *villages nègres* ». Le clou de "l'Expo" pour un million de visiteurs ! Pour les Indigènes, c'est l'esclavage. Une femme « *annamite ou négresse* » est trouvée morte. La jeune Sissoun se jette dans le lac de la Tête d'Or. Quatre « *nègres* » de Sidi-Bel-Abbès, employés aux pousse-pousse, ne sont ni payés ni



4

4 © Progrès illustré.  
BML. Expo coloniale  
de Lyon.



5

5 Miliciens annamites  
de l'Exposition coloniale  
de Lyon. © Archives  
départementales  
du Rhône



6

6 © Archives  
départementales du  
Rhône - village nègre.



7

7 © Progrès illustré.  
BML.

assez nourris. Et nul ne sait où est le corps d'un musicien de Saïgon ! La danse du Théâtre Egyptien irrite, la musique du Café maure scandalise. Pourtant, un soir, l'impensable arrive : des Soudanais se promènent avec leur tam-tam. Malgré la police, le public se mêle à eux pour danser. À Villeurbanne, les gones rencontrent enfin l'Afrique.

CHARIVARI ►

- Rétameurs / Grand Conversatoire - 14h30
- Bal des musiques du monde - 23h

Terre de lutte

# 1944 - Des maquisards venus d'ailleurs

1 *Villeurbanne se soulève.* © Chambon / Collin / Deveaux-Thomas

2 *La République enchaînée, Villeurbanne.*  
© Gilles Michallet



S

kulewicz, Lipka, Motti, Kamienny, Krischer, Szynekman, Perelmann, Cario, Grünfeld, Ajzenschmitt, Pejsakowicz...

Quels sont ces noms "difficiles à prononcer" ?

Originaires de Roumanie, de Pologne ou d'Italie, ce sont les FTP-MOI (Francs-Tireurs et Partisans de la Main-d'œuvre immigrée). Beaucoup sont juifs, certains reviennent de la guerre d'Espagne, tous se battent contre le fascisme. Le 24 août, 80 hommes et femmes sortent du maquis pour saisir des camions au Tonkin. Pris sous le feu ennemi, ils se replient avenue Henri-Barbusse où la population en liesse les accueille avec cris et drapeaux. La mairie est occupée, on chasse

3

L'arrivée  
des FTP-MOI avenue  
Henri-Barbusse.

© C. Collin



Une barricade.

© C. Collin

Les FTP-MOI... dans  
leurs yeux, la jeunesse,  
la joie, la soif de liberté.

© C. Collin



4



5

les édiles de Vichy, on récupère des armes, on lève des barricades. Trois jours durant, les combats font rage, 40 insurgés sont tués. Face aux chars, il faut négocier : contre promesse allemande de ne pas réprimer la population, les FTP-MOI quittent la ville pour revenir une semaine plus tard la libérer avec le Bataillon Henri-Barbusse. Avec Paris, Villeurbanne est l'une des rares villes à s'être ainsi insurgée...

CHARIVARI ▶

- Rétameurs / Grand Conversatoire - 14h30 / Banquet des cultures - 20h
- Parade des mille pieds - 15h30 / FTP « Francs Tapeurs Percussions » - 18h
- Les Barricades près de la statue « la République enchaînée »  
Chanson L'Affiche Rouge [paroles de Louis Aragon, musique de Léo Ferré] - 18h15

# Terre d'immigrations

# Tous venus d'ailleurs, tous devenus d'ici !

1



1 © BML

Marcelle Vallet

La Reine du Chaâba



la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Villeurbanne accueille des Suisses et une immigration italienne de la région de Roccasecca - qui restera majoritaire jusque dans les années 1920 - suivie d'Espagnols de Murcia, de Russes, de Grecs, de Turcs, d'Algériens, et de survivants du génocide arménien. L'industrie du textile, du métal, de la chimie a besoin de bras ! Dans les années 1930, arrivent les juifs de l'Est fuyant le nazisme. Puis c'est la Retirada des Républicains espagnols défaits. L'essor d'après-guerre appelle l'émigration portugaise et surtout algérienne. Faute de logement, on dresse des baraques, « *chalets de misère* » des Buers ou du Chaâba, décrits par le gone Azouz Begag.





2

Aux indépendances, pieds-noirs et juifs quittent l'Afrique du Nord. Années 1970, la pauvreté et les guerres amènent des migrants d'Afrique de l'Ouest, de Madagascar et des Comores, d'Asie (Vietnam, Laos, Cambodge), d'Amérique latine (Chili, Argentine, Cuba), puis d'Afghanistan, d'Europe de l'Est. Les migrants d'aujourd'hui sont roms, syriens, érythréens, lybiens, somaliens. Certains ont été accueillis par Villeurbanne, fidèle à sa tradition : avant la Villa Urbana romaine, les plus anciens habitants n'étaient-ils pas les Allobroges, les "venus d'ailleurs" ?

2

© BML

Fonds Sylvestre.  
Bidonville du quartier  
des Poulettes à  
Villeurbanne.

**CHARIVARI** ▶

● Dans toutes les séquences, tout le long de la journée, multiples répertoires de chants, musiques et danses du monde entier !

# Terre de solidarité

## Espagne 1936

1



1 © Fondo de Amigos de las Brigadas Internacionales / Archivo Histórico-Mahora. Soldados de las Brigadas Internacionales haciendo guardia en el Cuartel, 1937

# J

juillet 1936 : Le Frente Popular fait face à la rébellion de Franco soutenue par Hitler et Mussolini. Le pays est livré aux massacres. Devant l'inertie des puissances occidentales, Aragon, Malraux, Hemingway lancent l'appel à volontaires. No pasaran ! Ici, l'argent est collecté aux portes des usines, la mairie délivre des sauf-conduits. En six mois, 1 600 volontaires de la région s'engagent dans les Brigades Internationales, surtout recrutés à Villeurbanne. Fin 1938, les Brigadistes vaincus reviennent la mort dans l'âme. Le maire Camille Joly alerte sur le danger qui plane sur l'Europe, en vain.

# 1942, le cantonnement indochinois

2



équisionnés dès 1939, une centaine de « *travailleurs indochinois* » sont affectés par Vichy à une usine de la Poudrette. La vie y est très dure, la tuberculose tue. Mais la rencontre avec les Villeurbannais est une bonne surprise : après la colonie, « *c'était la première fois que des Français nous parlaient sans crier !* » Des amitiés, des idylles se nouent dans le quartier. Après-guerre, des militants indépendantistes sont chassés. D'autres trouvent un emploi. On célèbre plusieurs mariages à l'hôtel de ville entre "Indochinois" et Européennes.

2 © AMV / Le Rize

Don Nguyen,  
4<sup>e</sup> compagnie,  
1940

CHARIVARI ▶

- Musique vietnamienne de « dan bau » / Banquet des cultures - 20h
- Musique vietnamienne de « dan tran » [cithare vietnamienne] par M<sup>me</sup> Thanh Nga TRAN

# Terre d'égalité

## Les femmes, ces effacées ?

1

1 *L'élection des  
conseillères privées  
de Villeurbanne*  
© AMV - le Rize  
publié dans *La vie  
lyonnaise*. 11 mai 1935.



U

l y a 20 ans, nos rues comptaient 250 noms d'hommes pour dix de femmes, dont deux de Villeurbanne. Depuis, la Ville rééquilibre avec détermination. Il y a les résistantes héroïques déjà célébrées, comme Bertie Albrecht et Alice Vansteenberghé, et celles dont la notoriété court dans toutes les villes, telles Simone Weil ou Germaine Tillion. Mais à Villeurbanne des inconnues aussi ont fait l'Histoire, par leur lutte, leur résistance : maquisardes FTP-MOI (Mafalda Motti, dite *lieutenant Simone*, Dina Lipka ou Jacqueline Szykkmann), Sissoun l'Africaine rescapée du zoo humain... Que ce Charivari les accueille et leur redonne voix !

## 1935, les conseillères privées

Les Françaises n'ayant encore pas le droit de vote, le maire Lazare Goujon lance l'idée de conseillères municipales privées, siégeant au Conseil à titre consultatif, désignées par le corps électoral. Action illégale mais légitime qui contribuera à faire bouger les lignes.

## Juin 1936, les grandes grèves

Les femmes, ouvrières cardeuses et fileuses de la Petite rue de la Rize, lancent la lutte. Nombreuses dans les ateliers (*les bagnes villeurbannais*, disait-on alors), les femmes sont moitié moins payées que les hommes ! Dans toute la ville, l'occupation des usines est une fête : ici, « *des concerts sont donnés par un jazz* » ; là, on célèbre « *le mariage de M<sup>lle</sup> Semaine de 40 heures et de M. Rajustement des salaires* ». Un immense défilé fête la victoire avenue Henri-Barbusse. Chants de lutte, airs à la mode, on rit, on salue les ouvriers sur les toits.

2 Hôtel de ville de Villeurbanne. M<sup>lle</sup> Dupeuble, première organiste municipale de France, dans la salle des mariages

© BML / fonds Sylvestre

3 Hôtel de ville de Villeurbanne. Salle des mariages

© BML / fonds Sylvestre



2



3

## L'orgue de la mairie

1932 : le nouvel hôtel de ville ouvre ses portes. Le maire, Lazare Goujon, installe un orgue dans la salle des mariages. Noces, conseils municipaux, les moments solennels du lien personnel et républicain résonnent au son de l'orgue laïc. M<sup>lle</sup> Dupeuble fut première au poste d'organiste municipal, toujours unique en France !

- *Rétameurs / Grand Conversatoire - 14h30 / Banquet des cultures - 20h*
- *Parade des mille pieds - 15h30*
- *Séquence Mariages / FTP / Barricades / Musiques et danses de mariages d'ici et d'ailleurs - à partir de 17h15*

C'est un monde  
de faire une ville

# Le kiosque à musiques



1

C

onnaissez-vous ce rond-point insolite ? c'est le Giratoire, œuvre de Patrick Reynaud. Savez-vous pourquoi ces noms-là, sur les panneaux ? Ce sont les villes où l'artiste a exposé ses œuvres (Etats-Unis, Japon, Suisse, Allemagne, Scandinavie...). De là l'idée d'un Kiosque à musiques signé aux noms de nos propres villes d'origine. Rond-Point de vue de toutes nos cultures, carrefour des continents, ombilic de la Ville Monde... Chacun s'y reconnaîtra. Il faut savoir d'où l'on vient pour aller quelque part. Et vous, d'où venez-vous ?

1 © Gilles Michallet

# Une Babel des langues

B

abel n'est pas malédiction. Loin d'empêcher l'union pour atteindre les sommets, la diversité des langues et des cultures est un puissant levier : la preuve c'est une Babel ouvrière qui a érigé les Gratte-Ciel ! La Cité ? Un Conservatoire premier de savoirs, de musiques, de gestes et de danses, de cuisines, d'alphabets, de mémoires ! Par toutes les lettres de son nom, par toutes les couleurs de ses cultures, c'est cette richesse qui rend le rêve de



B, I, E, N, V, E, N, U, E, !

## Sources principales et remerciements

*Ce livret doit beaucoup aux travaux de l'historien Alain Belmont : son livre « Villeurbanne, 2000 ans d'esprit d'indépendance » et ses articles (in Viva interactif). Qu'il en soit vivement remercié ! Merci à l'équipe du Rize, pour ses archives accueillantes et les trésors en ligne sur « Rize ».*

*Merci aussi à Nadia Mouchit, chercheuse résidente au Rize, pour ses précieuses indications sur les immigrations.*

*Merci à l'équipe du CMTRA pour son suivi des musiciens du monde à Villeurbanne.*



*Ce livret a été édité dans le cadre de la fête **Charivari**, « musiques d'ici, musiques d'ailleurs », samedi 23 juin 2018, avenue Henri-Barbusse et place Lazare-Goujon.*

**Production :**  
ville de Villeurbanne  
**Conception et gestion artistique :**  
Ecole nationale de musique, danse et art dramatique de Villeurbanne.



© BML  
Fonds Sylvestre  
Bidonville du quartier  
des Poulettes à  
Villeurbanne.

ATELIER GRAPHIQUE MANUEL SANJOS / VILLE DE VILLEURBANNE / 2018

vi || eurbanne

